

Notice Nécrologique Sur Marc Micheli

M. John Briquet

To cite this article: M. John Briquet (1902) Notice Nécrologique Sur Marc Micheli, Bulletin de la Société Botanique de France, 49:4, 177-179, DOI: [10.1080/00378941.1902.10830927](https://doi.org/10.1080/00378941.1902.10830927)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1902.10830927>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

SÉANCE DU 11 JUILLET 1902.

PRÉSIDENCE DE M. ÉDOUARD BUREAU.

M. Gagnepain, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce à la Société qu'elle a perdu récemment un de ses membres étrangers les plus distingués, M. Marc Micheli, de Genève, qui était Correspondant de la Société Nationale d'Agriculture de France et était entré dans notre Compagnie en 1873. M. le Secrétaire général donne lecture de la Notice suivante :

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR **Marc MICHELI**, par **M. John BRIQUET**.

Nous apprenons avec un vif regret la mort de notre collègue Marc Micheli, survenue le 29 juin 1902 à Genève, après une longue et pénible maladie.

Né en 1844, Marc Micheli appartenait à une ancienne famille d'origine italienne, qui a joué un rôle important dans l'histoire de Genève depuis trois siècles, tant au point de vue politique qu'au point de vue scientifique.

Après avoir achevé ses premières études à l'ancienne Académie de Genève, il se voua à la physiologie végétale dans les laboratoires de Hofmeister à Heidelberg et de Sachs à Bonn. Pendant plusieurs années, ses travaux restèrent orientés dans la même direction et l'amènèrent à donner une excellente traduction française du *Traité de Physiologie végétale* de Julius Sachs. Il élabora aussi à plusieurs reprises des revues critiques annuelles de Physiologie qui parurent dans les *Archives des sciences physiques et naturelles* de Genève.

Plus tard, sous l'influence d'Alphonse De Candolle, il se tourna vers la partie systématique de la science, collabora au *Flora Brasiliensis* de Martius par une Monographie des Onagrariées, et aux *Monographiæ Phanerogamarum* d'Alph. et C. de Candolle par une Monographie des Alismacées et groupes voisins. Il entama ensuite, avec la collaboration de divers savants, une série de Mémoires, intitulés *Contributions à la*

Flore du Paraguay, Mémoires contenant l'étude des récoltes faites par Balansa au Paraguay. Lui-même s'était particulièrement occupé des Légumineuses; il utilisa les connaissances ainsi acquises sur cette famille pour étendre successivement ses recherches aux Légumineuses du Mexique, de l'Amérique centrale, de la Colombie, de l'Ecuador, du Brésil, et même de l'Afrique équatoriale.

Micheli avait réuni dans sa belle propriété du château du Crest, à Jussy, près de Genève, une superbe collection de plantes vivantes, parmi lesquelles brillaient surtout les aquatiques, les bulbeuses et les arbustes de pleine-terre. Un Catalogue de cette collection, unique en son genre, a été publié en 1896, sous le titre de : « *Le Jardin du Crest* ».

Micheli s'était graduellement passionné pour l'horticulture et subventionna récemment plusieurs expéditions au Mexique, en Colombie et en Orient pour introduire, dans les cultures, des nouveautés, dont plusieurs ont été décrites et figurées par lui. Il a joué un rôle important dans le développement de l'horticulture en Suisse, et même en dehors de son pays, par sa participation active à de nombreuses expositions horticoles internationales.

Savant à l'esprit libéral en même temps qu'homme de cœur, botaniste de talent et Mécène intelligent, Micheli laisse dans les rangs des botanistes genevois une place vide impossible à combler. Les membres de la Société botanique de France n'ont pas oublié, de leur côté, la réception magnifique que Micheli prépara à la Société, lors de la session extraordinaire de 1894, au château du Crest, et ils garderont de ce collègue un souvenir reconnaissant et ému.

M. le Président s'associe, au nom de la Société, à l'éloge contenu dans cette Notice et aux regrets exprimés par M. Briquet.

M. le Président fait ensuite connaître une présentation nouvelle.

Lecture est donnée d'une lettre de M. l'abbé Ribaud, qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. Malinvaud présente à la Société des échantillons du *Potamogeton subflavus* découvert dans le département de l'Aude, aux environs de La Nouvelle, par le frère Sennen, et il demande à M. Rouy s'il pourrait rappeler les observations qu'il a publiées naguère sur cette rare espèce.

M. Rouy trouve très intéressante la découverte du frère Sennen; car, jusqu'à présent, le *Potamogeton subflavus* n'était connu que dans le département de l'Hérault. Néanmoins, ainsi qu'il l'a établi dans ses *Suites à la Flore de France* (I, p. 173), M. Rouy estime que le *P. subflavus*, quoique bien distinct du *P. coloratus* Vahl (*P. plantagineus* Ducros, *P. helodes* Dumort., *P. Hornemanni* G. Mey.) par ses feuilles plus étroites, même les supérieures atténuées aux deux extrémités, toutes bien plus transparentes, et ses fruits à bords plus obtus, presque dépourvus de carène, ne saurait être séparé spécifiquement du *P. siculus* Tineo et doit être admis comme variété de cette dernière espèce dont il se distingue simplement par ses feuilles plus jaunâtres, généralement un peu plus étroites, à bords plus faiblement ondulés-sinués, et les épis un peu plus grêles. Le *P. subflavus* est à rechercher dans toute la région littorale méditerranéenne française, surtout dans les eaux stagnantes. Peut-être même y trouvera-t-on le *P. siculus*, type jusqu'à présent recueilli seulement en Sicile. Le *P. siculus* et sa var. *subflavus* Rouy sont faciles à reconnaître, ayant des feuilles assez semblables à celles du *P. lucens* L. et des épis différant peu de ceux du *P. coloratus* Vahl.

L'ordre du jour étant épuisé de bonne heure, M. Malinvaud résume une étude de géographie botanique, qu'il se propose de publier plus tard dans le Bulletin, sur la flore du département du Lot, et il échange, à ce propos, quelques observations avec MM. Bureau et Rouy.
